

# L'AMÉRIQUE ET BABYLONE

## SABBAT APRÈS-MIDI

### Étude de la semaine

*Ap 13.1-12 ; 14.9-11 ; 16.12 ; 19.20 ; 20.4 ; Jr 51.6, 7, 53, 57 ; Ap 18.1-4.*

### Verset à mémoriser

« *En ce temps-là se dressera Michel, le grand prince, celui qui défend les gens de ton peuple. Ce sera un temps de détresse tel qu'il n'y en a pas depuis qu'il existe une nation jusqu'à ce temps-là. En ce temps-la, ton peuple échappera – quiconque sera trouvé inscrit dans le livre.* »  
(Apocalypse 14.6 Colombe.)

La semaine dernière, nous avons vu la trinité contrefaite, Satan (le dragon) et deux puissances terrestres qui, ensemble, vont persécuter le peuple de Dieu. L'une de ces puissances, la bête qui monte de la mer (Ap 13.1-10), est décrite comme un mélange entre un léopard, un ours, et un lion (Ap 13.2), des images venues directement de *Daniel 7.4-6*.

Nous avons vu la semaine 6 que dans *Daniel 7*, après l'ascension de Babylone (le lion), des Médo-Perses (l'ours) et de la Grèce (le léopard), est arrivée une dernière puissance terrestre, Rome. Elle a d'abord été la Rome païenne, la petite corne de *Daniel 7.7,8 ; 19-21 ; 23-25*, sortie directement de la quatrième bête. Nous avons également vu que de nombreuses caractéristiques de la Rome papale, telle qu'elle est décrite dans ces versets de *Daniel 7*, réapparaissent chez la bête qui monte de la mer dans *Apocalypse 13.1-10*. D'où le fait que les spécialistes de la Bible voient Rome comme l'un des antagonistes-clés dans le scénario eschatologique d'*Apocalypse 13*. Cependant, Rome n'est pas seule. Il y a une autre puissance.

Cette semaine, nous nous concentrerons principalement sur *Apocalypse 13*, ainsi que sur les événements et les puissances qui y sont décrits, toujours en nous posant ces questions : Que signifient ces événements, et comment s'y préparer ?

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 9 juin.*

**DIMANCHE** 3 juin

## **Une blessure mortelle guérie**

**Lisez *Apocalypse 13.1-10* et passez en revue les raisons pour lesquelles ce passage fait référence à la papauté, à son rôle à la fois passé et à venir. Notez en particulier combien elle reçoit un rôle de premier plan. Qu'est-ce que cela signifie pour les événements des derniers jours ?**

Bien que Dieu ait un peuple fidèle disséminé dans toutes les Églises, les Écritures nous renvoient à un rôle spécifique joué par cette institution dans l'histoire, ainsi que dans les événements des derniers jours.

**Lisez *Apocalypse 13.3*. Qu'est-ce qui se trame ici, et qu'enseigne ce verset sur l'importance de Rome ?**

Durant des siècles, l'Église romaine avait été la religion centrale et, à bien des égards, le centre politique du monde occidental. On voit un exemple éloquent de sa puissance dans l'histoire de l'empereur romain Henri W qui, provoquant la colère du pape Grégoire VII, s'est rendu au château du pape pour faire la paix. Là, l'empereur a dû patienter dans un parvis extérieur pendant trois jours en plein hiver avant que le pape ne lui accorde une entrevue. Grégoire VII, ravi de son triomphe, se vanta en disant que son devoir était de rabaisser l'orgueil des rois.

Néanmoins, à la fin du dix-huitième siècle, avec l'influence de la Réforme, des lumières, et de la Révolution française, l'hégémonie politique et religieuse de Rome avait volé en éclats. L'un des papes, Pie VI, fut même fait prisonnier par l'armée française en 1798 et il mourut en exil en 1799. Mais *Apocalypse 13* parle d'une résurgence, de la guérison de sa blessure mortelle. Et, bien que Rome aujourd'hui n'ait pas la puissance politique qu'elle exerçait aux jours de Grégoire VII, grâce à la popularité des récents papes, c'est une force influente, à la fois religieuse et politique (par exemple, l'allocution du pape François aux deux chambres du Congrès américain en 2015 fut une première historique). Selon la prophétie, cette influence ne fera qu'augmenter.

**Comment être fidèle au message que nous avons été appelés à prêcher, mais de la manière la moins blessante possible ?**

**Pourquoi, cependant, ne devons-nous pas nous incliner face au « politiquement correct » dans notre proclamation de la vérité présente ?**

LUNDI 4 juin

## Les Etats-Unis dans la prophétie

D'aucuns posent la question, et c'est parfaitement compréhensible : Comment Rome peut-elle avoir cette influence, aujourd'hui, ou à l'avenir, qui est décrite dans *Apocalypse 13* ?

**Lisez Apocalypse 13.11,12. Quels indices nous permettent d'identifier qui est cette puissance ?**

La bête qui précède celle-ci, considérée depuis longtemps par les protestants comme étant Rome, a été décrite comme ayant reçu le pouvoir pendant quarante-deux mois (*Ap 13.5*). Les quarante-deux mois sont la même période que le temps, des temps, et la moitié d'un temps de *Daniel 7.25*, ou trois années et demie (*Ap 12.14*) ou les mille deux cent soixante jours prophétiques (*Ap 12.6*), période durant laquelle la puissance papale a opprimé ceux qui s'opposaient à elle. Cette période prophétique (si l'on applique le principe jour-année), a commencé avec la suprématie de la papauté, en 538 de notre ère, et s'est achevée en 1798, année où le pape a été fait prisonnier. À ce moment-là, la puissance papale a reçu sa blessure mortelle, et la prédiction s'est réalisée.

Vers ce moment de l'histoire, vers la fin des quarante-deux mois (1798), une autre puissance apparaît (*Ap 13.11 ; Ap 13.1*), venant cette fois de la terre, contrairement à beaucoup des puissances précédentes, qui venaient de l'eau (voir *Dn 7.2,3*), symbole des foules de gens. « **Les eaux que tu as vues, sur lesquelles la prostituée est assise, ce sont des peuples, des foules, des nations et des langues** ». (*Ap 17. 15.*)

Pour ces raisons, entre autres, cette puissance est forcément les Etats-Unis d'Amérique, qui ont émergé dans une partie relativement inhabitée du monde et qui n'ont pas eu besoin de renverser des empires pour asseoir leur puissance.

« *Quelle était la nation du Nouveau Monde qui montait en puissance en 1798, présageant un avenir de force et de grandeur et attirant l'attention du monde ? L'application de ce symbole ne permet aucun doute. Une nation, et une seule, répond aux spécifications de cette prophétie : sans erreur possible, il s'agit des États-Unis d'Amérique.* »<sup>29</sup>

Bien que cette puissance soit là première décrite comme ayant deux cornes comme un agneau, symbole de douceur, elle parlera comme un dragon (*Ap 13.11*), indiquant par là un temps de persécution comme ceux qui ont eu lieu sous les puissances précédentes. *Apocalypse 13.11-17* répond ensuite à la question du comment Rome peut exercer l'influence prédite par la prophétie. C'est qu'elle disposera de la force des États-Unis.

29 Ellen G. White, *Le grand espoir*, p. 322.

**MARDI** 5 juin

## Une question d'adoration

Tout au long de l'histoire sacrée, le Seigneur n'a eu de cesse de s'occuper de ceux qui tombaient dans l'idolâtrie et d'autres formes de faux culte (voir *Mt 4.8-10*). Lors de la crise finale décrite dans *Apocalypse 13*, la question de l'adoration redeviendra l'enjeu crucial. Le peuple de Dieu aura également un choix à faire : qui adoreront-ils et qui serviront-ils (voir *Jos 24.15*) ?

Durant la semaine 2, dans la leçon intitulée « *Daniel et les temps de la fin* », nous avons étudié le récit des trois jeunes hébreux ayant reçu l'ordre « *d'adorer la statue d'or* » (*Dn 3.5*). Nous avons vu également qu'*Apocalypse 13* utilise le même vocabulaire que dans ce chapitre pour décrire la persécution que le peuple de Dieu devra affronter aux temps de la fin. Autrement dit, nous pouvons voir les événements survenus dans *Daniel 3* comme des précurseurs de ce qui arrivera aux derniers jours, événements décrits dans le cadre immédiat des puissances bestiales d'*Apocalypse 13*. Tous avaient reçu l'ordre d'adorer la statue d'or, ou bien ils seraient mis à mort dans une fournaise. De la même manière, dans *Apocalypse 13*, tous ceux qui n'adoraient pas l'image de la bête [étaient mis à mort] (*Ap 13.15*, Ostervald).

**Lisez *Apocalypse 14.9-11 ; 12 ; 19.20 ; 20.4*. Que nous indiquent ces versets sur combien la question de l'adoration va devenir cruciale ?**

Babylone a toujours été la capitale du faux culte. La Tour de Babel témoignait du désir de ceux qui la bâtissaient, à l'instar de Lucifer, de monter sur les hauteurs des nuages (*Es 14.14*) ainsi que de leurs efforts pour se sauver (eux-mêmes) en cas de nouveau déluge universel. Ainsi, ils refusaient de croire en la promesse de Dieu qui disait que plus jamais il ne provoquerait d'autre déluge sur la terre (*Gn 9.8-11*). L'empire néo-babylonien exaltait de la même manière l'œuvre de mains humaines. Nabuchodonosor louait « ***Babylone la Grande que j'ai bâtie*** » (*Dn 4.27*). Plus tard, le roi Belshatsar prit les coupes d'or du temple de Salomon pour un festin, et « ***ils burent du vin et ils louèrent les dieux d'or, d'argent, de bronze, de fer, de bois et de pierre*** » (*Dn 5.3, 4*).

Remarquez que les coupes du temple étaient remplies de vin enivrant qui altéra le Jugement de tous ceux qui en buvaient. Ainsi, un grand nombre d'habitants de la ville moururent quand Babylone tomba. Une apparence extérieure de vérité peut nous tromper en travestissant le vin mortel de Babylone. Le faux culte et les fausses idées sont monnaie courante dans le royaume de Satan.

**Comment s'assurer que nous ne sommes pas impliqués dans un quelconque faux culte aujourd'hui ?**

MERCREDI 6 juin

## Babylone la Grande

**Lisez les textes suivants. Que nous apprennent-ils sur Babylone ?** Jr 51.6,7,53,57 ; Za 2.7 ; Ap 17.5,6 ; 18.2,3.

Comme nous l'avons vu hier, Babylone a un long passé en tant que capitale du *faux* culte. C'est donc un symbole approprié pour une puissance eschatologique qui trompe les nations.

**Comparez le dragon, la bête qui monte de la mer et la bête écarlate** (Ap 12.3; 13.1-3 ; 17.3). **Quels sont les points communs et les différences ?**

Ces trois bêtes ont sept têtes et dix cornes, qui représentent la somme totale de têtes et de cornes de *Daniel* 7. Chaque empire successif a été bâti sur le précédent. De la même manière, la bête écarlate combine des éléments du dragon et de la bête qui monte de la mer (qui symbolisent respectivement la Rome païenne et papale), ainsi que de la bête qui monte de la terre (Ap 13.11-14), regroupant « *les trois puissances, c'est-à-dire tous les ennemis de Dieu, en une véritable coalition* »<sup>30</sup>.

Élément supplémentaire d'*Apocalypse* 17 : la femme montée sur la bête écarlate, qui représente une union illicite de puissances religieuses et politiques. Cette femme est totalement à l'opposé de la femme pure d'*Apocalypse* 12 :

<b>Femme pure (Apocalypse 12)</b>	<b>Prostituée (Apocalypse 17)</b>
Au ciel	Assise sur de grandes eaux
Vêtue du soleil	Vêtue de pourpre et d'écarlate
Couronnée de douze étoiles	Ornée d'or, de pierres précieuses, de perles
Attaquée par le dragon	Soutenue par le dragon
Mère du reste	Mère des prostituées

En tant que « *mère des prostituées* », Babylone a été occupée à se reproduire. L'Église apostate a beaucoup de filles apostates. Mais Dieu n'est pas l'auteur des erreurs promulguées et des atrocités commises par le christianisme apostat. Son véritable peuple, bien qu'attaqué par Satan, a survécu au fil des siècles. *Apocalypse* 14.8 a déjà averti de la chute ou de l'apostasie de Babylone, qui finit par entraîner la supercherie finale donnant lieu à la marque de la bête (Ap 14.9-11). Cet avertissement sera réitéré avec une puissance bien plus grande, s'achevant par un dernier appel pour le peuple de Dieu resté à Babylone à sortir d'elle et à s'unir à l'Église du reste de Dieu (Ap 18.1-4).

30 Jacques B. Doukhan, *Secrets of Revelation, The Apocalypse Through Hebrew Eyes*, 70 Hagerstown, Md.: Review and Herald Publishing Association, 2002, p. 162

JEUDI 7 juin

## « Sortez du milieu d'elle, mon peuple »

Au fil des années, ceux qui ont étudié la prophétie biblique ont suivi les événements internationaux avec le plus grand intérêt, surtout quand ils semblent liés à la fin des temps. Pensez par exemple au rôle des Etats-Unis. Dès 1851, certains adventistes identifiaient l'Amérique comme étant la deuxième bête (*Ap 13.11-15*), ce qui était remarquable étant donné le statut des Etats-Unis à l'époque. Au milieu des années 1800, les grandes puissances en place étaient toujours celles de l'ancien monde : la Prusse, la France, l'Autriche-Hongrie, et l'Angleterre. À ce moment-là, l'Amérique disposait d'une armée en temps de paix d'environ vingt mille hommes, environ un dixième du nombre de combattants présents à la bataille de Waterloo (1815). En 1814, quarante années auparavant, les Britanniques avaient envahi et incendié Washington. En 1867, les guerriers de Sitting Bull avaient écrasé le septième régiment de cavalerie du General Custer. Ainsi, même après que certains commentateurs avaient identifié les Etats-Unis comme la puissance qui imposerait un jour la marque de la bête au monde, la nation combattait encore les Amérindiens sur son propre sol, et ils n'en sortaient pas toujours vainqueurs !

Il n'y a aucun doute, les événements mondiaux se sont succédé comme nous l'avions pensé. Mais d'autres choses doivent encore arriver avant que nous n'atteignons la fin. C'est pourquoi, par exemple, en parlant de la marque de la bête, il est très important de souligner que personne ne l'a pour le moment, que l'on garde ou non le quatrième commandement. En outre, d'autres choses doivent encore arriver.

**Lisez *Apocalypse 18.1-4*. Que se trame-t-il ici, et pourquoi est-ce important de s'en souvenir maintenant ? Qu'enseignent ces versets sur notre mission envers le monde ?**

Ces versets brossent un tableau peu réjouissant du monde, aussi bien politiquement, moralement, que spirituellement. Ils décrivent l'influence malveillante dans le monde d'un faux enseignement religieux. En même temps, ils offrent une grande espérance, car un autre ange du ciel illumine le monde de sa gloire. De plus, ceux qui sont restés fidèles à Dieu, ceux qui ne savent pas encore ce qu'ils ont besoin de savoir, sont appelés à sortir de Babylone. Cela signifie que jusqu'à la fin, les membres du peuple de Dieu qui sont déjà hors de Babylone ont une œuvre à accomplir en faveur de ceux qui y sont encore.

Le Seigneur appelle une partie des gens qui sont encore à Babylone « **mon peuple** ». Qu'est-ce que cela devrait signifier pour nous ? Pourquoi est-ce un point important à ne pas oublier dans notre manière de considérer les autres ?

**VENDREDI** 8 juin

## **Pour aller plus loin...**

L'attaque que Satan porte à la loi de Dieu est une attaque contre Dieu lui-même, aussi bien contre son autorité que contre son gouvernement. Ainsi, dans les derniers jours, lors des événements intenses de la crise finale, Satan attaquera ceux qui gardent « **les commandements de Dieu** » (Ap 12. 17 ; 14.12), car ils seront les seuls sur terre à refuser de lui rendre hommage à travers ses mandataires terrestres. La bataille qu'il a menée contre Dieu au ciel il y a longtemps se poursuivra ici sur terre, et tout comme il a été vaincu au ciel, il sera également vaincu ici sur terre.

« Depuis le tout début de la grande controverse dans le ciel qui oppose Satan au Christ, le dessein de l'adversaire a été de renverser la loi de Dieu. C'est dans ce but qu'il a déclenché sa rébellion contre le Créateur. Et, bien qu'il ait été chassé du ciel, il a continué la même lutte sur la terre. Tromper les hommes et les amener *ainsi* à transgresser la loi de Dieu est l'objectif qu'il a poursuivi avec persévérance. Que cela se passe en mettant de côté la totalité de la loi ou en rejetant un seul de ses préceptes, le résultat sera finalement le même. Celui qui "trébuche sur un seul point" manifeste son mépris pour l'ensemble de la loi ; son influence et son exemple sont du côté de la transgression ; par conséquent, il "**devient entièrement coupable**" (Jacques 2.10). »31

À méditer

- **En classe, parlez des événements internationaux et de la manière dont ils renvoient à ce qui doit arriver dans les derniers jours, selon notre croyance. Quels événements doivent encore avoir lieu ? Comment apprendre à rester vigilant concernant les signes des temps tout en évitant de devenir fanatique, de fixer des dates, et de faire des prédictions sur des choses que la Bible et Ellen G. White n'ont pas explicitement enseignées ?**
- **Attardez-vous à la question de l'adoration. Que signifie « adorer quelque chose » ? Comment adorons-nous ce que nous adorons ?**
- **Attardez-vous sur l'idée que Dieu a encore un peuple à Babylone. Que comprenons-nous de la signification du terme Babylone (qui est évident symbolique et non littéral) ? Que nous enseigne cette compréhension sur notre obligation à continuer de prêcher notre message, quelles que soient leurs croyances politiques et/ou religieuses ?**

Ellen G. White, *Le grand espoir*, p.427.